



MARIE LAURE VIÉBEL

WHEN THE COCO DE MER
BECOMES "GRAINES DE VIE"

From Coco de Mer to the “seed of life”...

By seizing the largest seed in the world, the “coco de mer”, the Parisian artist Marie Laure VIEBEL constructs an imaginary world evoking symbols, travels and encounters. A surprising dialogue between man and nature.

As the first Western navigators set sail across the Indian ocean, they discovered enormous two-headed seeds floating in the sea. These nuts had already been gathered from Indian, Sri Lankan, Indonesian and South African shores, but mostly in the Maldives.

Was it, as legend has it, fruit borne from giant trees growing at the bottom of ocean?

Strangely, these seeds formed of two domed parts bear a cheeky resemblance to the pubic triangle as well as the female buttox and male crotch: it is the renowned “coco de mer”, otherwise known vulgarly as “coco fesse” (coco buttox) or the “coco of Salomon” as well as the “coco of the Maldives”.

In 1572, the national Portuguese poet Camoes dedicated a verse of his famous “Lusiades” to the “coco de mer”, while his compatriot Magellan recorded having seen it in his diary.

The origin of the nut still remains a secret.

It was during the conquest of the archipelago of the Seychelles in 1768 that a French expedition finally identified its exclusive homeland. There the Island of Praslin was home to the largest reserve of these “coco de mer” palm trees, now the famous “Forest of May”. A remnant of a prehis-

Du COCO de Mer à la « GRAINE DE VIE »...

En s'appropriant la plus grosse graine du monde, le coco de mer, l'artiste parisienne Marie Laure VIEBEL tisse un imaginaire qui parle de symboles, de voyages, de rencontres. Un dialogue inattendu entre l'homme et la nature.

Lorsque les premiers navigateurs occidentaux voguent sur l'océan indien, ils découvrent d'énormes graines doubles flottant sur la mer. De telles noix avaient déjà été ramassées sur les côtes Indiennes, du Sri Lanka, d'Indonésie, d'Afrique du Sud, mais surtout des Maldives.

S'agissait-il de fruits venus d'arbres géants poussant au fond de l'océan, comme le racontait la légende ?

Curieusement, ces graines aux deux parties bombées rappellent de manière coquine d'un côté le triangle pubien, de l'autre, les fessiers féminins et l'entrejambe masculin: c'est le fameux «coco de mer», également appelé vulgairement «coco fesse» ou «coco de Salomon» ou encore «coco des Maldives».

En 1572, le poète national portugais Camoes consacre un vers de ses célèbres «Lusiades» au «coco de mer», tandis que son compatriote le navigateur Magellan rapporte dans son journal en avoir aperçu.

L'origine de la noix reste encore un secret.

C'est en prenant possession de l'archipel des Seychelles en 1768, qu'une expédition française identifie enfin leur patrie exclusive. L'île de Praslin y abrite la plus grande réserve de ces palmiers à «coco de mer», la fameuse



toric era and cradle for humanity, this botanical haven just 20 hectares long was designated a World Heritage site by UNESCO in 1983. Some trees measuring up to 30 metres in height could very well be up to 200 or 300 years old.

Rare, and full of mystery, the "coco de mer" became a collector's item, filling up "curiosity cabinets" all around Europe, as early as the Sixteenth Century.

It then travelled as far as Asia, swept along by currents of the sea. Associated with the Divine, it was accredited a sacred role: in Indouisme, it was transformed into a precious box or "poor box" by the "begging monks" as in Sufism (a mystic offshoot of Islam) going by the name of "keshkul" (photo page 10).

Through its symbolism of fecundity and fertility, the coco, transformed into a container, conveyed a magical power to everything it contained.

The skin of this nut, some used to say, possessed healing powers against several illnesses and infections, but it is best known for its extraordinary aphrodisiac powers...

A few years ago, it was Marie Laure Viebel's turn to fall under the charm of its sensual shapes that would go on to inspire her.

A marvel of nature, this seed is dual in many ways. Formed from two lobes (like the brain or the lungs), it merges humanity with botany, feminine with masculine, reminiscent of the Chinese Yin and Yang, night opposed with day, cold with heat, death with life.

She set herself the task of brightening up these seeds made from dull mat wood by turning them golden. First

«Forêt de Mai». Vestige des temps préhistoriques, berceau de l'humanité, ce trésor végétal, d'à peine 20 hectares a été classé au patrimoine historique par l'Unesco en 1983. Certains arbres, pouvant atteindre jusqu'à 30m de haut, auraient de 200 à 300 ans.

Rare et chargé de mystère, le «coco de mer» devient objet de collection, alimentant les «cabinets de curiosité» de toute l'Europe, dès le XVIe siècle.

Il voyage jusqu'en Asie porté par les courants marins. Associé au Divin, on lui attribue un rôle sacré: dans l'Indouisme, il se transforme en boîte précieuse ou en «bol d'aumône» des «moines mendiants» comme dans le Sufisme (dérivé mystique de l'islam) sous le nom de «keshkul» (photo page 10).

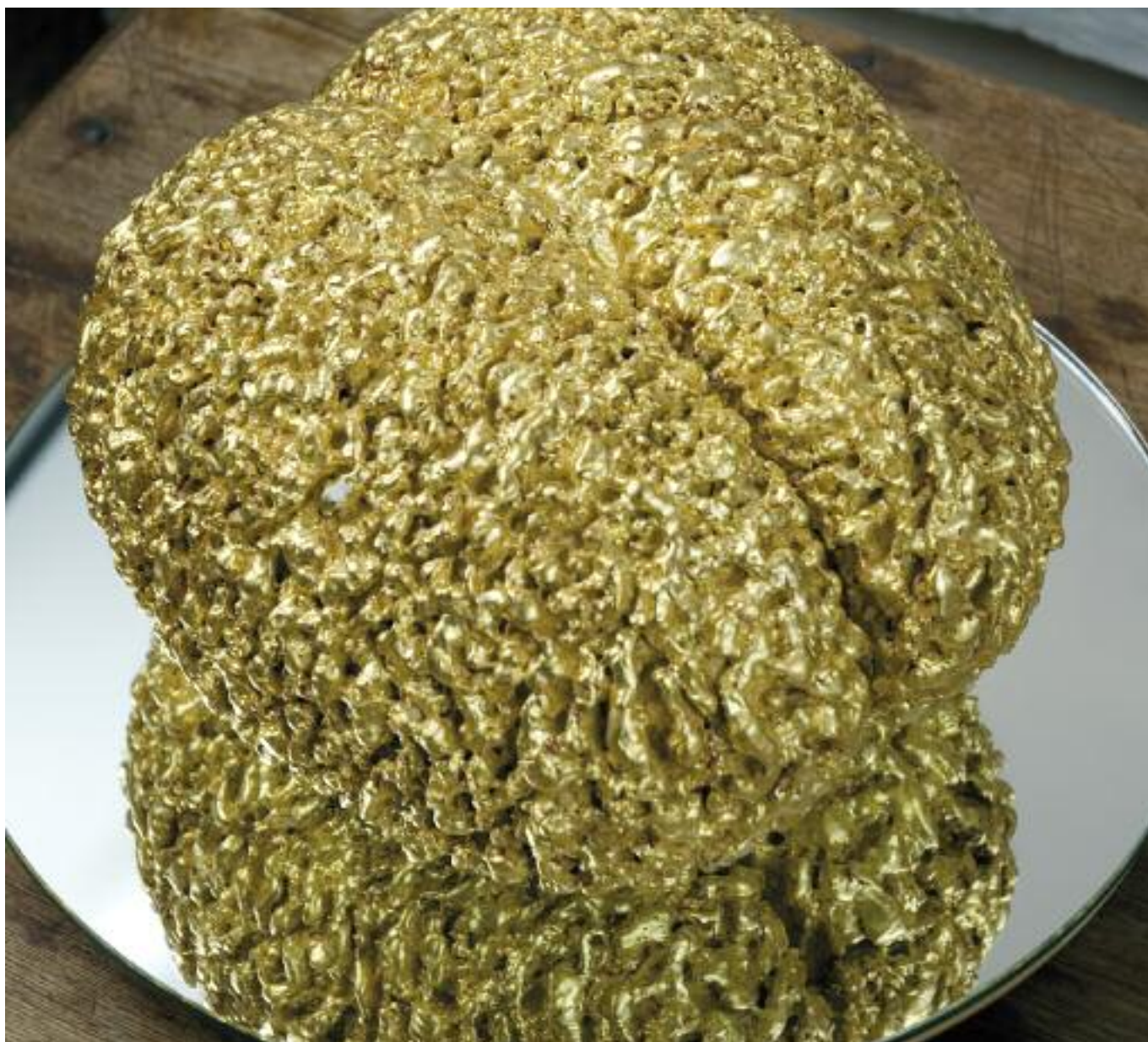
Par sa symbolique de fécondité, de fertilité, le coco transformé en récipient confère un pouvoir magique à tout ce qu'il contient.

La chair de cette noix posséderait des vertus médicinales contre de nombreuses maladies ou infections, mais surtout on lui attribue d'extraordinaires vertus aphrodisiaques ...

Marie laure VIEBEL tombe à son tour, il y a quelques années, sous le charme de ses formes sensuelles qui vont l'inspirer.

Prodige de la nature, cette graine est double à plusieurs titres. Constituée de deux lobes (comme pour le cerveau ou les poumons), elle associe l'humain et le végétal, le féminin et le masculin, rappelant également le yin-yang chinois, la nuit s'opposant au jour, le froid au chaud, la mort à la vie.





she moulds them, reshapes them and softens the edges. Then she moulds new materials, both rough and smooth and carves snake scales, bird feathers, clouds and cat fur. She invents arabesques, whirlpools, labyrinths, tells stories, reinventing and thus rechristening each individual seed.

Each seed then takes on an artistic dimension becoming its own unique creation.

In 1881, the British general Charles Gordon urged the British to preserve the forest which was then in danger of extinction: he even went so far as to compare this monumental forest with the "Garden of Eden", Adam and Eve's paradise. The palm tree became "the tree of knowledge", and the "forbidden fruit", no longer the apple, became the "coco de mer"!

This story inspired Viebel to create "the snake seed", the seed of temptation.

Elle se lance le défi de jeter de la lumière sur ces graines au bois terne et mat en les dorant. Dans un premier temps, elle les façonne, les transforme, arrondit les courbes. Puis, elle façonne de nouvelles matières, rugueuses ou lisses, elle grave des écailles de serpent, des plumes d'oiseaux, des nuages, des poils de chat ; elle invente des arabesques, des tourbillons, des labyrinthes, racontant des histoires, réinventant, rebaptisant ainsi chaque graine.

Chacune d'entre elle revêt alors une dimension artistique pour devenir création unique.

Le général britannique Charles Gordon incita les Britanniques en 1881 à préserver la forêt alors menacée de disparition: il osa la comparaison de cette forêt cathédrale avec le «jardin d'Eden», le paradis d'Adam et Eve. Le palmier devient «l'arbre de la connaissance», et «le fruit de la tentation» n'est plus la pomme, mais le coco de mer!



Graine Serpent



A mouth on a seed of life?

A quick acknowledgment of the French writer and encyclopedist Denis Diderot who wrote "The Indiscreet Jewels" in 1748. In this tale, an African sultan appeals to a silver ring with very unusual properties: when he rubs it, the female sex begins to speak.

The mouth speaks but the mouth listens... In Viebel's bronze version, the lips are half open, becoming a mes-

VIEBEL s'est inspirée de cette histoire et a créé la «graine serpent», graine de la tentation.

Une bouche sur une graine de vie?

Clin d'œil à l'écrivain et encyclopédiste français Denis Diderot qui écrit en 1748 «Les bijoux indiscrets». Dans ce conte, un sultan africain a recours à un anneau d'argent aux vertus bien particulières: lorsqu'il le frotte, le sexe des femmes se met à parler.

La bouche parle mais la bouche entend ... Dans sa version en bronze, VIEBEL entrouvre les lèvres qui deviennent boîte à messages, s'inspirant des deux boîtes bouches légendaires italiennes:

-la «bouche de la vérité» à Rome, (une fois la main glissée dans sa bouche, elle possède la vertu de dire si une femme ment ou pas)

- «la bouche de la délation» au Palais des Doges à Venise (qui accueille les dénonciations anonymes au bénéfice de l'Etat)

Ces deux bouches sont des bouches d'homme.

La «Graine bouche» de VIEBEL est féminine, mais elle en a fait une «boîte à pardon».

Tout un symbole...

L'or, métal parfait, «chair des Dieux», «larmes du soleil», est aussi symbole d'immortalité.

En le recouvrant de feuilles d'or, VIEBEL illumine le «coco de mer», ce qui le fait entrer dans le domaine du sacré, à l'image des icônes orthodoxes, des sarcophages égyptiens, des bouddhas. Le «coco de mer» devient «graine de vie». Cette lumière repousse et transcende les frontières, celles de l'art et de la nature et rend la graine universelle.





sage box, inspired by the two legendary Italian mouth-shaped boxes:

The "mouth of truth" in Rome, (each time a hand is put in the mouth, it has the power to tell whether a woman is lying or not.)

"The mouth of denunciation" at the Doge's Palace in Venice (which welcomes anonymous denunciations that benefit the State.)

These two mouths are the mouths of men.

Viebel's "seed mouth" is feminine, but she has made it a "box of forgiveness".

A symbol in itself...

Gold, a perfect metal, "the flesh of Gods", "tears of the sun", it is also a symbol for immortality.

By covering it in gold leaf, Viebel lights up the "coco de mer", transporting it into a sacred realm, in the image of orthodox icons, Egyptian sarcophaguses and Buddhas. The "coco de mer" becomes the "seed of life". This light pushes and breaks the boundaries of art and nature, making the seed universal.

Viebel then moves on to other materials: bronze, whose various patinas evoke the skin and smoothness of creole women.

She extends her artistic adventure to glass in the secrecy of the ancient workshops of Murano (Venice). There, a master glassblower, Gianni Seguso, helps her to create pieces removed from furnaces as unique models. The magic and mystery of light plays with transparency, coloured models and carvings.

Viebel completely transforms these bronze seeds giving them new dimensions: some are more than two metres





tall and can weigh up to 800 kg. Then they may return to nature in flower gardens, rocked by the breeze, caressed by the rain, in other continents and in other latitudes. The seed from which everything originates repeats itself and thus perpetuates the cycle of life. Marie Laure Viebel exhibited her work in Aix en Provence in 2010, in Strasbourg and Venice in 2011 to mark the Biennial. The next exhibition of her work will be in China and South Africa.
mlviebel@hotmail.com



VIEBEL se tourne vers d'autres matières: le bronze, dont les patines variées évoquent la peau et la douceur des femmes créoles. Elle poursuit son aventure artistique vers le verre dans le secret des ateliers séculaires de Murano (Venise). Là, un Maître verrier, Gianni Seguso, réalise avec elle des pièces sorties des fours en exemplaire unique. Magie et mystère de la lumière jouant sur les transparences, les gammes colorées et les gravés.

VIEBEL métamorphose ses graines de bronze en leur donnant de nouvelles dimensions: certaines atteignent plus de deux mètres de haut pour peser jusqu'à 800 kg. Ainsi, elles peuvent retourner à la nature dans des jardins fleuris, bercées par le souffle du vent, caressées par les pluies, sur d'autres continents et sous d'autres latitudes. La graine par où tout commence se répète et perpétue le cycle de la vie. Marie Laure Viébel a exposé en 2010 à Aix en Provence, en 2011 à Strasbourg et à Venise, en marge de la Biennale. Elle exposera prochainement en Chine ainsi qu' en Afrique du Sud.

mlviebel@hotmail.com

